

Espéranto: vers une culture sociale sans frontières

«Les deux bouts de la langue» par Michel Onfray

SAT-EFK, la coopérative d'édition de l'association anationale SAT vient de publier une traduction en Espéranto du «Traité d'Athéologie» de Michel Onfray.

A cette occasion elle a demandé à l'auteur un

avant propos. Bonne surprise, Michel Onfray a également proposé ce texte comme tribune dans Le Monde du 11-12 juillet.

L'article présente les langues régionales et l'espéranto comme «les deux bouts de la langue».

Au commencement était Babel, chacun connaît l'histoire : les hommes parlent une seule et même langue, dite «adamique», celle du premier d'entre eux. Puis ils se proposent de construire une immense tour destinée à pénétrer les cieux. Pareille architecture suppose que les hommes habitant le même élément que Dieu en deviendraient de facto les égaux. Cette volonté prométhéenne agit comme une autre formule du péché originel car, goûter du fruit de l'arbre de la connaissance, c'est savoir tout sur chaque chose, autrement dit, une fois encore, égaler Dieu. Il y eut une sanction pour le geste d'Eve, personne n'a oublié... De même pour celui des constructeurs de Babel : la confusion des langues.

Dieu qui est amour, rappelons-le pour qui aurait la fâcheuse tendance à l'oublier, descend sur Terre pour constater de visu l'arrogance de ces hommes. «Il dit : «Voilà qu'à eux tous ils sont un seul peuple et ont un seul langage ; s'ils ont fait cela pour leur début, rien désormais pour eux ne sera irréalisable de tout ce qu'ils décideront de faire. Allez ! Descendons et là, brouillons leur langage, de sorte qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres.» Et Yahvé les dispersa, de là, à la surface de toute la Terre, et ils cessèrent de bâtir la ville» (Gen. 11, 6-7) - où comment semer la discorde...

Dès lors, il y eut des langues, certes, mais surtout l'incompréhension parmi les hommes. De sorte que la multiplicité des idiomes constitue moins une richesse qu'une pauvreté ontologique et politique. On se mit alors à parler local, ce que d'aucuns célèbrent aujourd'hui comme le fin du fin. Je songe aux «nationalistes», plus justement nommés «indépendantistes régionaux», qui font de la langue un instrument identitaire, un outil de fermeture sur soi, une ma-

chine de guerre anti-universelle, autrement dit un dispositif tribal.

Précisons que le politiquement correct passe souvent sous silence cette information qu'il n'existe pas une langue corse, une langue bretonne, mais des dialectes corses ou bretons, chacun correspondant à une étroite zone géographique déterminée par le pas d'un homme avant l'invention du moteur. Le mythe d'une langue corse ou d'un unique parler breton singe paradoxalement le jacobinisme honni, car les dites langues régionales sont compartimentées en groupe de dialectes - j'eus des amis corses qui, le vin aidant, oubliaient un instant leur religion et leur catéchisme nationaliste pour avouer qu'un berger du cap corse ne parlait pas la même langue que son compagnon du cap Pertusato ! Babel, Babel...

La langue régionale exclut l'étranger, qui est pourtant sa parentèle républicaine. Elle fonctionne en cheval de Troie de la xénophobie, autrement dit, puisqu'il faut préciser les choses, de la haine de l'étranger, de celui qui n'est pas «né natif» comme on dit. Or, comme une espèce animale, une langue obéit à des besoins relatifs à une configuration temporelle et géographique ; quand ces besoins disparaissent, la langue meurt. Vouloir faire vivre une langue morte sans le biotope linguistique

qui la justifie est une entreprise thanatophilique. Son équivalent en zoologie consisterait à vouloir réintroduire le dinosaure dans le quartier de la Défense et le ptérodactyle à Saint-Germain-des-Près...

A l'autre bout de la langue de fermeture, locale, étroite, xénophobe, il existe une langue d'ouverture, globale, vaste, cosmopolite, universelle : l'espéranto. Elle est la création de Ludwik Zamenhof, un juif de Bialystok, une ville alors située en Russie (en Pologne aujourd'hui). Dans cette cité où la communauté juive côtoyait celle des Polonais, des Allemands et des Biélorusses, les occasions de ne pas se comprendre étaient nombreuses. En ces temps, déjà, Dieu pouvait jouir de son forfait. Fin 1870-début 1880, l'espéranto se propose donc le retour au Babel d'avant la colère divine.

A l'heure où le mythe d'une langue adamique semble prendre la forme d'un anglais d'aéroport parlé par des millions d'individus, on comprend que la langue de Shakespeare mutilée, amputée, défigurée, massacrée, dévitalisée, puisse triompher de la sorte puisqu'on lui demande d'être la langue du commerce à tous les sens du terme. Vérité de La Palice, elle est langue dominante parce que langue de la civilisation dominante. Parler l'anglais, même mal, c'est parler la langue de l'Empire. Le biotope de l'anglais a pour nom le dollar.

Mais cette langue agit aussi comme



«Les deux bouts de la langue»

un régionalisme planétaire : elle est également fermeture et convention pour un même monde étroit, celui des affaires, du business, des flux marchands d'hommes, de choses et de biens. Voilà pour quelle raison l'espéranto est une utopie concrète à égalité avec le projet de paix perpétuelle de l'abbé de Saint-Pierre, autant d'idées de la raison dont le biotope n'est pas «l'avoir» mais «l'être» - plus particulièrement «l'être ensemble» sans perspective d'échanges autres que de biens matériels.

L'espéranto propose d'habiter une langue universelle, cosmopolite, globale qui se construit sur l'ouverture, l'accueil, l'élargissement ; elle veut la fin de la malédiction de la confusion des langues et l'avènement d'un idiome susceptible de combler le fossé de l'incompréhension entre les peuples ; elle propose une géographie conceptuelle concrète comme antithèse à la religion du territoire ; elle parie sur l'être comme généalogie de son ontologie et non sur l'avoir ; elle est le vœu d'une nouvelle Grèce de Périclès pour l'humanité entière - car était grec quiconque parlait grec : on habitait la langue plus qu'un territoire - ; elle est la volonté prométhéenne athée non pas d'égaliser les dieux, mais de faire sans eux, de quoi prouver que les hommes font l'histoire - et non l'inverse.

Michel Onfray

Philosophe, Michel Onfray a fondé en 2002 l'Université populaire de Caen. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, dont «Le Crépuscule d'une idole. L'affabulation freudienne» (Grasset, 600 p., 22 €).

Source : http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/07/10/les-deux-bouts-de-la-langue-par-michel-onfray_1386278_3232.html

Voir aussi le point de vue présenté en réaction à cette tribune par Jean-Pierre Cavaillé

- **Michel Onfray, dévot de la langue unique** : http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/07/14/michel-onfray-devot-de-la-langue-unique_1387752_3232.html

et celui de René Merle :

- **Babel et Michel Onfray** http://www.rene-merle.com/article.php?id_article=672

Le 83e congrès de l'Association Anatio-nale Mondiale (SAT)

réuni à Brasov, du 1er au 6 août 2010, souligne que son statut incite les membres de SAT à agir sur divers terrains. Cette année, le thème du congrès était «La crise économique et ses effets multiples». Les congressistes de SAT accueillis par leurs frères de l'association locale Amitié-Brasov, ont débattu, entre autres, des syndicats dans la Roumanie actuelle, de l'activisme direct en Corée, de la culture



Le Congrès

■ est satisfait que la convention d'Oslo s'applique à partir du 1er août 2010 à tous les états qui l'ont ratifiée. Malheureusement, 70 états l'ont signée mais pas encore ratifiée,

■ a écrit aux ambassades de Chine, de Finlande, de l'Inde, d'Israël, du Pakistan, de Russie et des Etats-Unis en Roumanie pour demander que ces pays signent et ratifient la Convention d'Ottawa qui interdit toutes les mines antipersonnel. Depuis 5 ans, chaque année, SAT effectue auprès des ambassades citées ci-dessus la même démarche dans le pays où se tient le congrès. Cette année, SAT a aussi demandé dans sa lettre que ces pays signent et ratifient la Convention d'Oslo qui interdit les bombes à sous-munitions.

■ est satisfait que la Roumanie ait signé et ratifié la Convention d'Ottawa. Cependant, le congrès a écrit au Premier Ministre roumain pour demander que la Roumanie signe et ratifie la Convention d'Oslo. La lettre rappelle au Premier Ministre que les munitions dispersées par les bombes ou les obus non explosés lors du contact avec le sol deviennent de fait des mines antipersonnel,

■ dénonce les institutions financières situées dans les pays ayant ratifié la Convention d'Oslo qui investissent à l'étranger dans des usines fabriquant des armes à sous-munitions. Il demande que, dans les pays ayant ratifié la Convention d'Oslo, le gouverne-

ment exerce un contrôle auprès des institutions financières pour exiger l'arrêt des activités contraires au droit international,

■ soutient les efforts des camarades de notre association dans leurs luttes pour un monde sans armes,

■ rappelle le droit de tous les hommes à décider librement de vivre et d'habiter à l'endroit qui leur convient le mieux et se déclare particulièrement solidaire de tous les expulsés pour raisons politico-économiques.

■ constate que les baisses de salaire de 25% qui viennent d'être imposées à la Roumanie proviennent des exigences des créanciers des pays dans le cadre du FMI; c'est pourquoi il adresse son salut particulièrement fraternel aux militants qui vont manifester contre la prochaine réunion du G20 à Séoul en novembre 2010,

■ constate que la crise ne permet plus la cohabitation entre les salariés et les capitalistes,

■ est intéressé par la création, cette année, de la Banque Ethique Européenne (BEE), résultant de la fusion de trois banques éthiques actuelles (Banca Popolare Etica en Italie, NEF en France et FIARE en Espagne), en considérant que cette banque utilisera vraisemblablement des procédés plus éthiques que les autres banques et approuve la proposition que SAT y dépose une partie de son argent,

■ encourage les collaborations entre SAT et les autres associations espérantistes amies telles que MAS (Assemblée Sociale Mondiale) et IFEF (Fédération Internationale des Cheminots Espérantistes) sur des projets pour lesquels plusieurs associations ont intérêt à agir en commun,

■ souligne la gravité des difficultés, dues entre autres au nationalisme et au capitalisme, auxquelles les hommes sont régulièrement confrontés et se donne pour objectif la promotion des échanges culturels entre tous les hommes pour faire progresser notre émancipation commune.

Traduit de l'espéranto
par JoLo Ko

Source: <http://www.satesperanto.org/Deklaracio-kaj-gvidrezolucio-2010.html>

Dans la presse... ..ou ailleurs

■ CINE FX - 28 juillet 2010 - *Incubus* (film en espéranto) a été diffusé à 23:10.

A ce sujet, voici un extrait de *Wikipedia*:

Incubus (en espéranto : Inkubo) est un film américain réalisé par Leslie Stevens en 1965 et restauré en 2001. Il a la particularité d'être l'un des deux seuls longs métrages en espéranto.

Commentaires

Le film est souvent considéré comme un film culte ; ceci vient du fait qu'il soit en espéranto et qu'il ait été perdu pendant de nombreuses années. La bande originale avait brûlé lors d'un

incendie et toutes les copies étaient également brûlées, détruites ou perdues. Une dernière copie, avec des sous-titres français a cependant été retrouvée à la cinémathèque française.



Sci Fi Channel a financé la restauration du film. Il fut édité un DVD en 2001 avec des sous-titres anglais et français. Comme la copie retrouvée contenait des sous-titres français, il a été nécessaire de placer des caches noirs au-dessus pour les sous-titres anglais. Ainsi dans la version sous-titrée en anglais, des parties de l'écran sont obscurcies.

Choix de l'espéranto

Puisque le film met en scène des créatures démoniaques, telles que des succubes et le diable, le réalisateur ne souhaitait pas tourner en anglais. Le choix fut pris d'utiliser une langue artificielle. Tout d'abord l'intérêt se porte sur le volapük, mais il est phonétiquement trop ardu. Au final, c'est l'espéranto qui est retenu, car ses racines latines se prêtent bien à l'atmosphère féerique du film. Le réalisateur a interdit tout doublage de son film.

Le choix de l'espéranto était donc tout à fait contingent et artistique. Il n'y avait aucun souci de propager la langue. On remarque d'ailleurs que les acteurs ont un accent prononcé lorsqu'ils parlent espéranto. Eux-mêmes devaient s'aider de traductions en anglais des dialogues. William Shatner, étant né au Québec, a une prononciation nasale des [ã] et des [õ] (soit an et on). Le film est d'ailleurs rarement diffusé sans sous-titres.

■ *Tribune de Genève* a publié le 07 juillet un article intitulé **Le congrès mondial sans interprètes !**

D'après le communiqué de presse de la Société Suisse d'Espéranto : www.svisa-esperanto-societo.ch :

Le 95e Congrès Universel d'Espéranto (Universala Kongreso, UK) s'est déroulé à La Havane du 17 au 24 juillet 2010.

Thème du congrès

L'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé l'année 2010 Année Internationale du rapprochement des cultures. Ce thème, qui touche profondément les espérantistes, a été adopté comme thème officiel du Congrès. L'espéranto, langue internationale politiquement neutre, est en effet un outil très efficace pour concrétiser le rapprochement des cultures.

La présence de l'espéranto dans le monde

L'espéranto, dont le projet a été planifié pour faciliter la communication inter-ethnique, existe depuis 123 ans déjà et n'a jamais cessé d'être pratiqué. Son apprentissage est nettement plus rapide que celui des autres langues. Cette langue est une réalité qui fait partie du quotidien d'un grand nombre de personnes sur notre planète, elle est un outil de communication politiquement neutre, une culture, parfois un mode de vie, elle permet à la fois de rester attaché à son identité locale et de s'ouvrir aux diversités des cultures de notre monde.

On peut mesurer le succès de l'espéranto à travers les chiffres suivants : des dizaines de millions de pages Internet publiées, 131 444 articles en espéranto sur Wikipedia et une édition de livres dépassant les 30 000 œuvres littéraires à ce jour dans cette langue.

L'Association Universelle d'Espéranto (Universala Esperanto-Asocio, UEA) organise ce type de congrès chaque année dans un pays différent, rassemblant des milliers de personnes venues de quarante à soixante pays environ et s'intéressant aux contacts internationaux, recherchant l'amitié inter-ethnique.

Mais à côté de ces congrès mondiaux de très nombreux événements sont organisés tout au long de l'année sur tous les continents : congrès nationaux, mais aussi festivals de musique, de théâtre, de littérature, rencontres scientifiques ou sportives, échanges culturels et humains divers, tous basés sur une égalité dans la communication grâce à l'emploi de l'espéranto.

La Suisse et l'espéranto

Depuis le premier événement de cette taille (le 1er 'Universala Kongreso' a été tenu à Boulogne-sur-Mer, France, en 1905), la Suisse a déjà accueilli des espérantistes du monde à six occasions : en 1906 à Genève (2e UK, 1200 participants), en 1913 à Berne (9e UK, 1203 participants), en 1925 de nouveau à Genève (17e UK, 953 participants), en 1939 et en 1947, à Berne (les 31e et 32e UK, 765 resp. 1370 participants) et en 1979 à Lucerne (64e UK, 1630 participants).

La Suisse, pratiquant une neutralité active, favorise les initiatives internationales en faveur de solutions démocratiques et pacifiques des conflits, elle est le berceau de plusieurs projets humanitaires et de coopération. Dans ce même esprit la Suisse, comme nous l'avons vu à propos de l'organisation de Congrès Universels, s'est plusieurs fois engagées en faveur de l'espéranto. Il est à noter par exemple que l'Association Universelle d'Espéranto est née en Suisse, et que le fils du peintre Hodler, Hector Hodler en a été le fondateur et le premier président.

Plus récemment, en novembre 2007, Mesdames Gisèle Ory et Francine John, parlementaires à Berne, ont estimé que les efforts du mouvement espérantiste mondial méritaient une attention. Elles ont envoyé une lettre à Oslo pour proposer la candidature de l'Association Universelle de l'Espéranto pour le Prix Nobel de la Paix.

Il est à rappeler aussi qu'en 2008, des députés du canton de Neuchâtel se sont engagés pour légiférer en faveur de la reconnaissance de l'espéranto. Une motion a été déposée au Grand Conseil du canton, munie de 27 signatures de députés venant de tous les horizons politiques. Le but était de faire connaître la langue internationale, de démontrer son utilité, de favoriser son apprentissage et de faciliter les échanges internationaux à l'aide de l'espéranto. En février 2009, l'année du 150e anniversaire de la naissance de L.L. Zamenhof, initiateur de l'espéranto (1859-1917), le Grand Conseil du canton de Neuchâtel a accepté la motion «Valoriser l'Espéranto».

Avec cette initiative cantonale, la Suisse continue à remplir son rôle d'avant-garde et sert d'exemple sur le plan des relations internationales et de la communication interculturelle. Elle confirme son engagement pour des solutions équitables aux problèmes liés à la diversité des langues et des cultures.

L'espéranto dans un examen de langue anglaise

Le 19 juin 2010 avait lieu dans toute la Chine un examen universitaire de langue anglaise (au niveau 6: le plus élevé). Sa partie orale avait pour thème l'espéranto.

On lut d'abord aux candidats un texte court présentant l'espéranto: son initiateur, son évolution et son utilité, mais aussi l'influence de la Chine sur l'espéranto et l'origine des mots en espéranto. Après l'écoute de ce texte, les candidats devaient répondre à trois questions:

1°) Que vient-on de vous dire sur l'espéranto?

2°) Qu'a-t-on dit sur l'action du mouvement international pour faire progresser l'utilisation de l'espéranto?

3°) Qu'a-t-on dit à propos de l'espéranto en Chine?

La lecture du texte, les questions et les réponses duraient 3 minutes en tout.

Parmi les candidats à cet examen se trouvaient des étudiants de l'Université de Liaoning qui avaient choisi comme matière facultative «L'espéranto, son histoire et son évolution». L'une d'entre eux en informa aussitôt son professeur d'espéranto en disant tout heureuse: «Grâce à ma participation au cours d'espéranto de l'université, il m'a été facile de répondre à ces trois questions, bien que je n'aie pas compris quelques mots du texte.»

D'autres universités qui ont intégré l'espéranto dans leur cursus ont-elles également fait une telle expérience? Ce qui est certain, c'est que l'on a clairement conscience de la valeur et du rôle de l'existence de l'espéranto et qu'on le fait connaître activement par différentes méthodes. D'autre part, cela prouve le grand intérêt de mettre en place des cours d'espéranto dans l'enseignement supérieur.

Jo-Lo Ko, d'après un compte-rendu de Wu Guojiang

(source: Ret-Info <http://www.eventoj.hu><http://www.eventoj.hu>)

Evènements à venir

Espéranto Moulins-Allier (E.M.A.) organise du 21 septembre au 2 octobre 2010 une exposition intitulée « 75 ans d'espéranto en Bourbonnais ». En effet, la première association, dont Lydja ZAMENHOF était membre d'honneur, a été créée en 1935. et l'association actuelle a organisé le congrès 2006 de SAT-Amikaro à Moulins-Yzeure.

Cette exposition ouverte à tout public sera complétée par 2 spectacles :

■ le vendredi 24 septembre, le groupe « double Unu » chantera «Mediterraneo» en 15 langues dont l'espéranto

■ le vendredi 1er octobre, Floreal MARTORELL présentera « Musique et chant en espéranto ».

Daniel Lachassagne
vice-président d'E.M.A.



Qu'est-ce que SAT ? Sennacieca Asocio Tutmonda: Association Mondiale Anationale, fondée en 1921, est une association mondiale de travailleurs et plus généralement de progressistes dont l'activité est centrée sur la culture et l'éducation populaire. Elle utilise l'espéranto comme langue de travail.
www.satesperanto.org

Qu'est-ce que SAT-Amikaro ? L'amicale de SAT: l'Union des Travailleurs Espérantistes de Langue Française, fondée en 1945, est l'association espérantiste de langue française qui s'occupe de diffuser et enseigner l'espéranto en francophonie dans les milieux progressistes et permettre ainsi l'accès à SAT.
www.sat-amikaro.org

Renseignements Pratiques

Permanence au siège

Lundi	18h30 - 19h30
Mardi	10h00 - 16h00
Mercredi	14h30 - 18h00
Jeudi	15h30 - 18h30
Vendredi	09h30 - 19h30
Samedi	11h00 - 18h00

Cours oraux au siège – pour débutants:

- Les lundis** 17H30 avec Georges Meilhac
- Les mercredis** 14H30 avec Hélène Bonjour.
- Les samedis** 14H00 avec Vincent Charlot

Cours par correspondance d'espéranto : inscription directe auprès de :

C. Gerlat 11 bd M-al Leclerc 38000 Grenoble 0476 01 91 71 claud.gerlat@orange.fr

Retrouvez toute la liste des cours d'espéranto sur le site de SAT-Amikaro, rubrique «Cours d'espéranto»: <http://esperanto-sat.info/rubrique97.html>

Cette rubrique tente de référencer un maximum de cours d'espéranto se déroulant en francophonie. Pour toute mise à jour ou cours manquant, nous contacter.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)

Au siège; Net: <libroservo@sat-amikaro.org>

Contributions pour ce supplément à envoyer :

- de préférence par internet, à lasago@free.fr, en format RTF ou TXT pour un document joint, ou directement dans le corps même du message, et en format TIFF, JPEG ou GIF pour les images.
- éventuellement sur papier par poste, les textes devant impérativement être typographiés (machine ou imprimante) sans ratures ni surcharges pour un traitement au scanner (les erreurs éventuelles sont à indiquer dans la marge) à envoyer à: **Serge SIRE, La SAGO 85 impasse des Fées 74330 Sillingy**

Renseignements sur l'espéranto:

FRANCE : SAT-amikaro 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris
BELGIQUE : Claude Gladys, Rue du Culot, 1; B-5630 Cerfontaine
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224.

ISSN: 1763-1319.

Directeur de la Publication : Guy Cavalier.

Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.

Dépot légal à parution.

LA SAGO - Août-Septembre 2010.

Espéranto

vers une culture sociale sans frontières